



***Fondation Fritz Gerber***



***Rapport de gestion 2021***

*fritz-gerber-stiftung.ch*

# Baar 2011 – Tokyo 2021: 10 ans de tennis en fauteuil

Nalani Buob (21 ans)

## Baar – 2011

J'avais 10 ans, j'étais une fillette timide et j'ai commencé le tennis en fauteuil. J'étais en 5<sup>e</sup> classe et je me débattais avec l'école. Le sport? Cela me paraissait une activité inaccessible pour quelqu'un en fauteuil roulant. J'évoluais depuis toujours avec des personnes valides et n'avais jamais vu un enfant comme moi. À l'époque, je croyais être la seule personne au monde en fauteuil roulant et ne jamais pouvoir faire des choses aussi incroyables que les jeunes de mon âge, ni alors ni plus tard. J'en ris quand j'y repense aujourd'hui. Du haut de mes 21 ans, j'ai à coup sûr fait des choses plus intéressantes que bien d'autres personnes de mon âge. Je ne dis pas que d'autres ne vivent pas des moments extraordinaires, mais ils ne pourront jamais jouer au tennis en fauteuil. Et que moi, je puisse faire quelque chose que beaucoup ne peuvent pas faire et ne feront jamais, je trouve ça vraiment génial.

Quand j'avais 10 ans, j'étais donc une petite fille timide, accrochée à ses parents et, par rapport à aujourd'hui, dépendante.

C'est cette posture que mon professeur de 5<sup>e</sup>, M. Marcel Boss, a voulu m'aider à changer. Il a cherché sur Internet des propositions d'activités sportives à destination des enfants en fauteuil roulant et a trouvé un cours de tennis en fauteuil, aujourd'hui ma passion. À l'époque, toute jeune adolescente, j'ai énormément rechigné à venir faire un essai au cours de découverte. Heureusement, ma mère a réussi à me convaincre et nous avons pris le train pour Cham, toutes les deux. Je devais plus tard faire le trajet toute seule. Je venais de franchir une première étape vers mon autonomie.

## Coup de foudre

Balle et raquette m'ont conquis corps et âme dès le premier contact. Par la suite, je n'ai jamais manqué un entraînement avec Thomas Waltenspühl. À l'époque, le trajet en train était une véritable odyssee. Aujourd'hui, c'est devenu une broutille pour moi qui



Photo: Swiss Paralympic/Gabriel Monnet



Nalani Buob, tennis en fauteuil | photo: Swiss Paralympic/Gabriel Monnet

me rends seule en avion aux quatre coins de la planète pour vivre ma passion, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde. Vue sous cet angle, Nalani la timide s'est évaporée!

## Dix ans plus tard, en 2021

Je pars dans une heure pour l'aéroport de Zurich, où je prendrai le vol de 22 h 40 pour Tokyo. Douze heures pour intégrer le fait que j'ai bel et bien réussi à me qualifier aux Jeux paralympiques! Je n'arrive toujours pas à réaliser...

Lorsque j'ai su que j'allais réaliser le rêve de la Nalani de 11 ans, je n'ai pu retenir mes larmes (et elles coulent aussi à l'heure où j'écris ces lignes).

Je suis vraiment impatiente de vivre cette expérience et me promets de profiter simplement de chaque instant, quels que soient mes résultats.

## Septembre 2021, de retour en Suisse

J'ai fait le voyage et j'ai donné le meilleur lors des matchs. J'ai malheureusement été éliminée en huitième de finale. Ces parties restent cependant mes plus belles. Si j'avais mieux joué quelques balles décisives, les choses auraient pu être tout autres. C'est consciente de cela et enrichie d'une bonne dose d'expérience que je suis montée quelques jours plus tard dans l'avion qui me ramenait à Zurich. À présent, j'attends avec impatience Paris 2024 pour y présenter la nouvelle Nalani, encore plus performante.

## ***Table des matières***

<b>Page 4</b>	<b>30 millions – bien plus qu'un chiffre!</b> <i>Avant-propos du Président</i>
<b>Page 5</b>	<b>Rapport d'activité 2021</b> <i>Rétrospective annuelle</i>
<b>Page 6</b>	<b>Du rêve à la réalité</b> <i>Portraits de jeunes talents</i>
<b>Page 10</b>	<b>Grande délégation à Tokyo</b> <i>Jeux olympiques d'été</i>
<b>Page 11</b>	<b>Fritz-Gerber-Award 2021</b> <i>Remise des prix au Centre des congrès et de la culture de Lucerne</i>
<b>Page 12</b>	<b>Conseil de la fondation</b>
<b>Page 14</b>	<b>Bureau</b>

# 30 millions – bien plus qu'un chiffre!

*Avant-propos du Président*

Depuis sa création il y a 23 ans, la fondation a consacré précisément 29,8 millions de francs au soutien des jeunes talents en Suisse. Aussi considérable soit-elle, cette somme, j'en suis conscient, n'est qu'une goutte d'eau dans ce domaine si important.

Dans notre pays, nous sommes – et à raison, me semble-t-il – généreux lorsqu'il s'agit d'accompagner les plus faibles dans les domaines de la formation initiale et continue. Scolarisation spécialisée, enseignement individuel, soutien scolaire... De nombreux dispositifs empêchent les jeunes présentant des difficultés d'apprentissage ou d'autres handicaps de passer entre les mailles du filet. Et malgré quelques échecs, ces mesures sont un succès manifeste.

Mais qu'en est-il de la promotion des jeunes les plus doués? Là encore, les écoles, ces dernières années, ont multiplié des programmes d'envergure à destination de ce public. Les jeunes sportifs talentueux sont regroupés dans des classes spéciales où ils bénéficient d'un accompagnement ciblé. De nombreux cantons proposent également aux jeunes talents musicaux des offres susceptibles de les aider sur ce parcours difficile.

Mais ne nous leurrons pas: toutes ces propositions demeurent insuffisantes. En témoignent les nombreuses demandes qui parviennent chaque semaine à notre fondation. Les plus jeunes souhaitent intégrer des écoles privées très sélectives, à l'offre attrayante, mais aux frais de scolarité élevés. Les adolescents et les jeunes adultes désirent très souvent suivre une formation continue à l'étranger, elle aussi difficile à financer sur leurs deniers personnels.

Notre fondation a par le passé soutenu nombre de demandes similaires, et elle continue de le faire. De ce point de vue, les 30 millions que nous y avons consacrés jusqu'à présent représentent une contribution importante, dont ont bénéficié plus de 2 500 jeunes. Mais au regard des milliards investis chaque année en Suisse dans notre système éducatif, c'est finalement bien peu. Nous le savons. Et malgré toutes ces années d'activité, il reste difficile de devoir refuser des demandes parfaitement légitimes par manque de moyens.

D'un autre côté, cette situation nous contraint à opérer une sélection rigoureuse, et selon des critères clairement définis, des talents que nous accompagnerons sur une période plus ou moins longue. Pour ce faire, nous nous appuyons beaucoup sur l'entretien personnel auquel sont conviés tous les candidats et candidates dont les demandes peuvent être soumises au Conseil de la fondation, souvent accompagnés de leurs parents ou d'autres personnes référentes. Ces rencontres fournissent à notre bureau de précieuses indications pour déterminer le bien-fondé d'une demande et son ampleur.

Si cette procédure longue et minutieuse ne constitue pas à elle seule une garantie de succès, le contrôle de résultats que notre bureau



*Urs Lauffer, Président du Conseil de la fondation*

effectue pour chaque dossier montre que nos contributions permettent dans la grande majorité des cas de franchir des étapes de formation importantes. Sachant cela, je me sens en droit d'affirmer que ces 30 millions de francs ont été bien investis. Et fort heureusement, les moyens dont dispose notre fondation lui permettront de poursuivre ses activités dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui pendant encore de nombreuses années.

Dans cet éditorial, je n'ai pas encore évoqué les répercussions de plus de deux ans de pandémie de COVID-19 sur le soutien aux talents en général et sur notre travail en particulier. Or impossible de faire ici l'impasse sur ce sujet. Les jeunes talents subissent de plein fouet les conséquences de la crise sanitaire. De nombreuses frontières sont fermées. Les formations initiales et continues ne peuvent souvent plus se tenir en présentiel, mais uniquement en distanciel, et certains projets s'avèrent difficilement réalisables dans les conditions actuelles. En pareilles circonstances, nous essayons d'aider les jeunes qui nous font confiance de la manière la moins bureaucratique et la plus flexible possible. Et nous y parvenons souvent.

En Suisse, l'ensemble du soutien aux jeunes talents est fortement affecté par la pandémie, car les milliards dépensés dans la lutte contre la COVID-19 sont autant de moyens qui ne sont pas employés à donner à ces jeunes l'aide qu'ils méritent. Par conséquent, les offres d'organismes privés comme celles de notre fondation sont particulièrement sollicitées en ce moment. C'est pourquoi nous nous félicitons de pouvoir continuer à remplir notre mission dans les années à venir. Aux 30 prochains millions!

*Urs Lauffer*

# Rapport d'activité 2021

## Rétrospective annuelle

### But de la fondation

Depuis vingt-trois ans déjà, notre fondation a pour objectif, dans un souci exclusif d'utilité publique, de soutenir de jeunes talents qui résident en Suisse, en leur accordant des aides pour le financement d'une formation, d'un perfectionnement ou d'une formation continue. Nous apportons notre aide là où les subventions publiques s'avèrent insuffisantes ou inexistantes. Pour cela, nous attribuons une aide personnalisée que nous versons à chaque talent au moyen d'une contribution financière directe. Les personnes de 10 à 25 ans peuvent bénéficier de cette aide. Nous prenons en considération les demandes relevant du secteur de l'enseignement (hautes écoles spécialisées incluses), de l'artisanat, de la culture et du sport. Nous ne pouvons malheureusement pas donner suite aux demandes émanant de candidates et candidats inscrits dans des universités ou des EPF.

Depuis la création de la fondation, le bureau est dirigé dans le cadre d'un mandat par Lauffer & Frischknecht, une société de conseil en communication.

### Demandes acceptées et activités

En 2021, le Conseil de la fondation a reçu 265 candidatures, dont 104 ont été acceptées (contre 104 en 2020), pour un montant global de 1 674 000 francs (contre 1 489 000 francs en 2020). Nos aides ont été réparties entre le domaine des arts (35 % environ), du sport (46 %) et autres (19 %, dont talents particuliers).

### Le Conseil de la fondation

Le Conseil de la fondation Fritz Gerber se compose de 10 membres, nommés pour une période de deux ans. Le mandat en cours s'achèvera le 31 décembre 2022. Urs Lauffer assume la fonction de Président depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005. Renate Gerber et Felix Gutzwiller ont annoncé leur départ du Conseil pour la fin 2022. Michael Haefliger, intendant du Lucerne Festival, et Andri Silberschmidt, conseiller national et président de FH Suisse (association faîtière des diplômés des hautes écoles spécialisées), leur succéderont.

Le Conseil de la fondation s'est réuni à trois reprises durant l'exercice sous revue. Si la réunion de printemps a à nouveau dû se dérouler en visioconférence en raison de la situation sanitaire, les deux autres se sont tenues en présentiel à Zurich. Les séances portent toutes essentiellement sur l'examen et l'approbation des différentes demandes de soutien soumises par le bureau. Le Conseil de la fondation traite également les affaires statutaires (comptes annuels, rapport annuel, rapport de l'organe de révision) et évalue l'efficacité du soutien financier apporté aux jeunes talents. Il analyse l'efficacité de notre travail ainsi que la rentabilité des ressources mises en œuvre par la fondation. Au regard de ces informations et

en fonction de chaque cas, le Conseil adapte, au besoin, les principales orientations de notre fondation. Enfin, le Conseil de la fondation gère l'ensemble des questions financières (incluant le contrôle régulier du respect des directives de placement et, le cas échéant, leur redéfinition) et vérifie l'activité du bureau.

### Finances et perspectives

La fondation finance principalement son activité à partir des revenus du capital. Le résultat financier de l'année sous revue, atteignant 1,79 million de francs, est très satisfaisant. Il ne permet toutefois pas d'éviter une perte totale de 45 000 francs (avant augmentation de la réserve de fluctuation de valeur; perte en 2020: 428 000 francs).

Le capital de l'organisation a diminué, passant à 30,6 millions de francs. Ainsi, nous pourrions continuer ces prochaines années à distribuer le même volume de dividendes.

### Présentation des comptes

Depuis 2005, nous présentons les comptes annuels de notre fondation conformément aux normes Swiss GAAP RPC 21. Cette présentation, spécialement conçue pour les organisations d'utilité publique, permet de garantir un niveau de transparence élevé.

Au nom du bureau, je remercie de tout cœur celles et ceux qui nous permettent, grâce à leur aide, de mener à bien notre activité de soutien aux jeunes talents.

*Stéphanie Ramel*

### Chiffres-clés

#### ► Contributions de soutien

2020	1 489 000 CHF
2021	1 674 000 CHF

#### ► Capital de l'organisation

2020	30 668 000 CHF
2021	30 622 000 CHF

Depuis sa création en 1998, la fondation a consacré 29,8 millions de francs au titre de contributions de soutien.

# Du rêve à la réalité

Portraits de jeunes talents



Alyssa Dalessi

## Alyssa Dalessi (21 ans), danseuse

La danse a toujours fait partie de moi. Toute petite, déjà, je ne pouvais pas m'empêcher de bouger dès que j'entendais de la musique. Cette passion n'a fait que croître au fil des ans.

J'ai commencé la danse classique en 2006, un peu par hasard: j'avais 6 ans et j'étais trop jeune pour intégrer le cours de gym de mes sœurs. J'ai très vite constaté que la danse était ma véritable passion. Très vite, je me suis mise aussi au hip-hop. J'ai fait partie d'un crew pendant quelques années: nous participions à des compétitions en Suisse et à l'étranger, avec beaucoup de succès. Entretemps, j'avais arrêté la danse classique.

À 13 ans, je n'imaginai plus ni ma vie ni mon avenir sans la danse et j'ai décidé de me donner sérieusement les moyens de réaliser ce rêve. J'ai repris des cours de danse classique et intensifié mon entraînement. J'ai aussi suivi une formation d'initiation à la comédie musicale avec un programme varié (cours de danse classique, moderne/contemporain, hip-hop, jazz, comédie musicale, chant). Je m'entraînais du lundi au samedi, en moyenne 15 heures par semaine, tout en étudiant à la *Scuola cantonale di commercio* (haute école de commerce) de Bellinzone. Ce n'était pas toujours facile, d'autant que le trajet pour aller en cours, en transports publics, durait presque deux heures. Mais ma passion pour la danse m'a toujours motivée à surmonter la fatigue et les difficultés. J'ai obtenu mon diplôme en juin 2019.

Je pouvais enfin me concentrer pleinement sur ma carrière de danseuse professionnelle. J'avais envoyé une candidature au *Broadway Dance Center*, une école de danse de New York que j'avais découverte lors d'une semaine de workshop en décembre 2018, et j'ai été acceptée dans le programme censé débiter en août 2020. J'attendais cela avec impatience... et puis mes projets, comme ceux de tant d'autres, sont tombés à l'eau lorsque la pandémie est arrivée. Le plus dur pour moi a été de ne plus pouvoir m'entraîner correctement. J'ai donc décidé d'employer cette période d'incertitude à continuer à me former, afin d'élargir mes horizons. J'ai visité plusieurs studios de danse en Europe, à Cologne, Stuttgart, et finalement à Londres. Cette ville m'a beaucoup inspirée. Je me suis familiarisée avec le style «Commercial», que j'ai approfondi aujourd'hui. Lorsqu'il est clairement apparu que New York resterait encore longtemps un rêve inaccessible, j'ai cherché d'autres solutions en Europe. Cela n'a pas été facile.

Grâce à une amie, j'ai découvert l'école de danse danoise *Copenhagen Dance Space*, qui propose un programme d'un an à temps complet. Les cours sont assurés par des danseurs, danseuses et chorégraphes d'envergure internationale pour préparer au mieux les élèves au milieu de la danse.

Aujourd'hui, et depuis août 2021, je vis à Copenhague. Je suis très heureuse d'aller en cours: le cursus est intense, mais très stimulant. Fin octobre, nous avons eu l'occasion de suivre un workshop intensif à Dublin. D'autres séjours sont prévus pour le printemps 2022, à Londres et Los Angeles. Quelques représentations sont également au programme et nous nous faisons connaître au travers de plusieurs agences.

Je sens que mes compétences se développent et que j'apprends chaque jour. Grâce au généreux soutien de la Fondation Fritz Gerber, je peux profiter à fond de cette expérience. Je leur en suis infiniment reconnaissante!

*Alyssa Dalessi*  
Décembre 2021



Julia Daser

### Julia Daser (18 ans), étudiante en design

La créativité est pour moi la faculté à voir partout des possibilités. Or en matière de possibilités illimitées, peu de villes égalent New York, *the City of Dreams*. L'été dernier, mon rêve est devenu réalité lorsque, grâce au soutien de la Fondation Fritz Gerber, j'ai pu partir étudier dans l'une des écoles de design les plus anciennes et les plus réputées des États-Unis. À l'automne, j'ai commencé mon bachelors de *Design and Technology* à la *Parsons School of Design* de Manhattan.

Cette première année (*Foundation-Year-Program*) est largement consacrée à la consolidation des compétences fondamentales et à l'acquisition de nouvelles. Je me suis ainsi formée à un large éventail de disciplines. Comme le dit le vieil adage, «*pour briser les règles, il faut d'abord les maîtriser*»: durant le cours *Drawing and Imaging*, j'ai pu améliorer mes dessins de nus en les réalisant pour la première fois d'après des modèles vivants. Lorsque la pandémie a interdit cette possibilité, nous en avons profité pour travailler les proportions en réalisant des croquis de passants en extérieur. Une fois par semaine, notre classe envahissait les pelouses du Washington Square Park pour dessiner, au crayon ou au fusain, la nature et les personnes qui nous entouraient.

Outre les techniques traditionnelles, j'ai découvert à New York l'univers de l'art numérique. J'ai appris à utiliser Photoshop, Illustrator et InDesign pour publier mes propres comics et zines (livrets

et magazines de quelques pages). Vers la fin du semestre, mon projet de fin d'étape, dans lequel je racontais en courts épisodes la vie d'un personnage fictif appelé *Poot*, a même été exposé dans la *First-Year Gallery* que *Parsons* organise chaque année. Assez vite, je me suis rendu compte que je préférerais largement travailler sur ordinateur. Aidée du *Parsons Animation Club*, je me suis familiarisée avec *l'Adobe Creative Suite* et j'ai commencé à créer durant mon temps libre des animations vectorielles et des illustrations animées avec *Adobe Animate*, *After Effects* et *Illustrator*.

Après avoir beaucoup bidouillé sur ces logiciels, j'ai été un cran plus loin pour ma *mid-year Thesis*: j'ai utilisé mon installation publique pour mettre en lumière le problème social des sans-abris à New York. À l'aide d'un haut-parleur construit de mes mains, j'ai diffusé à Union Square Park des documents audio restituant une discussion avec une mère sans-abri. J'ai raccordé le circuit électrique du haut-parleur à 20 interrupteurs fabriqués par mes soins et qui distribuaient du courant dès que les passants y exerçaient une pression. Pour que le haut-parleur diffuse l'interview, il fallait que tous les passants participent en même temps à mon installation. Grâce à cette interactivité, il devenait évident que le problème des sans-abris ne pouvait être ignoré plus longtemps et que chacun pouvait contribuer à améliorer cette situation aggravée par la pandémie. J'avais installé une boîte à dons qui m'a permis de collecter plus de 500 dollars, reversés à la mère sans-abri et à ses enfants.

Nombre des projets que j'ai réalisés au semestre dernier m'ont appris comment associer design et technologie pour produire un langage visuel puissant. Je suis maintenant curieuse de savoir quelles nouvelles portes vont s'ouvrir pour moi dans l'univers du design et de la technologie, grâce à tout ce que m'ont apporté la *Parsons School of Design* et le soutien de la Fondation Fritz Gerber. Ayant achevé mon semestre avec la meilleure note et un GPA 4.0 (*Grade Point Average*), j'ai en plus la possibilité d'effectuer l'an prochain, parallèlement à mon cursus, un *Dual Degree* en *Interdisciplinary Science* en partenariat avec le *Eugene Lang College of Liberal Arts* à New York. Je suis extrêmement heureuse de commencer bientôt ce deuxième semestre durant lequel je compte approfondir la programmation d'interfaces utilisateurs avec *Python*.

Julia Daser  
Décembre 2021



Samuel Keiser | Photo: IBSF / [www.ibsf.org](http://www.ibsf.org)

### Samuel Keiser (23 ans), skeletonneur

Encore une année, entre deux autres, sous le signe du coronavirus. Mais une année pleine d'émotions. Et comme pour beaucoup d'autres athlètes, la saison 2020/21 a été pour moi jalonnée d'incertitude.

La saison dernière a comme toujours commencé à l'automne, à Sigulda, en Lettonie. Après un été d'entraînement intense, nous nous sommes progressivement réaventurés sur la glace pour de premières descentes. Après six mois sans pratiquer, c'est toujours un petit défi de se réhabituer à la glisse et à la vitesse. Une sensation géniale! Au terme de deux semaines d'entraînement dans cette froide contrée, nous sommes repartis quelques jours chez nous, avant les sélections nationales à Innsbruck. Je suis arrivé deuxième à 12 centièmes de seconde près, me qualifiant ainsi pour la seconde place de la Coupe du monde de Suisse.

Mi-novembre, ma première participation à une coupe du monde se rapprochait. Un moment extraordinaire! J'ai reçu le numéro de départ 3, et j'étais impatient de concourir. Environné de caméras, mes modèles devant et derrière moi en chair et en os, j'ai vécu une expérience vraiment inhabituelle. J'ai adoré l'ambiance et j'ai donné tout ce que j'ai pu! La première descente s'est très bien passée. J'ai fait le même temps qu'un Russe au bon niveau, et à la pause, j'étais 14<sup>e</sup>, le meilleur classement parmi les Suisses. Lors de la deuxième course, j'ai fait une erreur entre les virages 12 et 13, ce qui m'a fait redescendre à la 17<sup>e</sup> place. J'ai d'abord été très déçu, mais ensuite, j'ai pris conscience que j'avais disputé ma toute première coupe du monde sur la piste de Sigulda, qui est difficile. Je dois dire que le niveau en coupe du monde est vraiment très différent de celui de la Coupe intercontinentale (Intercontinentalcup - ICC) ou d'Europe

(Europacup - EC). Au début de l'année, la saison s'est poursuivie à Winterberg, pour les championnats d'Europe. La course a été serrée de bout en bout. Arrivé 18<sup>e</sup>, j'ai fini mes premiers championnats du monde parmi les meilleurs. Du fait de mon âge, la saison qui vient de s'achever était la dernière à laquelle je participais en tant que junior. Lors des Championnats du Monde Junior, la représentation suisse était très importante. Malheureusement, la course ne s'est pas aussi bien passée que l'entraînement, et si j'ai produit la meilleure performance suisse, je ne suis arrivé «que» dans les douze premiers. Pas vraiment ce que j'espérais... La saison s'est achevée avec les Championnats de Suisse à Saint-Moritz. Après une semaine d'entraînement mitigé, la course s'est étonnamment bien passée. Pour cette dernière année en tant que junior, j'ai finalement été récompensé en décrochant le titre de champion de Suisse junior.

Une saison s'achève, une autre commence! Comme souvent dans les sports sur piste glacée, le mois de mars est consacré à quelques descentes éparses ou au repos. Pendant un mois, je ne me suis donc entraîné que deux fois par semaine afin de me recentrer et de me vider la tête après cet hiver fatigant. Parallèlement, en avril 2021, j'ai repris mon travail de charpentier, car le sport seul ne me fait pas vivre. En plus des entraînements communs officiels avec l'équipe de Suisse, je me suis aussi beaucoup entraîné avec mon nouveau groupe. L'été, le travail repose sur le renforcement musculaire, des exercices de sprint et de poussée. En skeleton, le départ est décisif. Quand le démarrage est rapide, la vitesse dans la descente est plus élevée. Sur la piste, on transfère le poids pour contrer la gravité et la force centrifuge, afin de diriger le skeleton vers le bas de la piste de glace.

La saison actuelle, celle de 2021/22, a commencé plus tôt que d'habitude. Dès septembre, nous faisons notre première sortie sur une

glace plutôt aqueuse. La saison a commencé directement par une sélection nationale. Dès la fin de la course, nous avons appris qui disputerait quelle série. Cette année, j'ai réussi à me qualifier pour la deuxième série la plus importante, l'ICC. Cela laissait peu de temps pour souffler, car deux jours plus tard, je partais déjà à Lillehammer, en Norvège. L'entraînement s'est très bien passé, mais les deux courses un peu moins, puisque je me suis à chaque fois classé neuvième.

De même, cette année, il est redevenu possible de se rendre aux États-Unis: en novembre, nous sommes donc allés à Park City, dans l'Utah, sur une piste inconnue pour moi. Nous avons malheureusement eu peu de temps pour nous y habituer puisque nous sommes rentrés en Europe au bout de six jours seulement. Début décembre, j'ai participé à la cinquième ICC de la saison, à Innsbruck, en Autriche. Techniquement, la piste est plutôt facile. Tout se joue au départ. Après une courte étape chez moi, je suis reparti pour la Lettonie. Nous avons disputé l'avant-dernière course de l'année par une température de -15 degrés, avant une pause, bien méritée, pour Noël.

Ces deux dernières années, hormis quelques restrictions mineures, nous avons pu pratiquer notre discipline presque comme d'habitude, ce qui n'avait rien d'évident. J'en éprouve une grande gratitude et je me réjouis de la deuxième moitié de saison qui m'attend! Par ailleurs, ma discipline étant plutôt marginale et très coûteuse, je suis très reconnaissant d'avoir pu bénéficier de l'aide de la Fondation Fritz Gerber.

Merci de votre soutien, chère Fondation Fritz Gerber!

**Samuel Keiser**  
*Décembre 2021*

### **Anatole Muster (20 ans), accordéoniste de jazz**

Mon premier trimestre à la *Royal Academy of Music* de Londres, dans le cadre de ma première année d'études, a été riche en événements. Le premier mois a été difficile. Je n'arrivais pas vraiment à m'intégrer et je ne me sentais pas très à l'aise à l'école et en général. Le niveau de l'école est extrêmement élevé et au début, j'ai dû m'accrocher pour suivre. Il m'a fallu deux ou trois semaines pour être enfin au diapason. Au bout de six semaines, j'ai été invité à Paris pour donner trois concerts avec Hadrien Feraud (l'un de mes modèles musicaux), Gergő Borlai et Daniel Gassin. Jouer avec des musiciens de ce calibre a été une expérience incroyablement enrichissante.

À mon retour de Paris, je me suis peu à peu lié d'amitié avec mes camarades de classe et j'ai commencé à me sentir vraiment chez



*Anatole Muster*

moi à l'école et dans la ville. J'ai exploré Londres et la scène musicale, j'ai assisté à divers concerts et jam-sessions, où j'ai noué des amitiés musicales très importantes, ce qui m'a conduit à toutes sortes de concerts et de sessions en studio. D'un seul coup, j'ai pu rencontrer personnellement, dans la vraie vie (et pas seulement par le biais d'enregistrements et des réseaux sociaux), les artistes que j'écoutais et admirais, et faire de la musique avec eux.

Actuellement, ma jam session préférée est *Orii-Jam* de la *colour factory* à Hackney, où des instrumentistes, des rappeurs, des chanteurs et des producteurs de tous horizons musicaux se rencontrent pour faire de la musique. Cette session est très populaire même parmi les non-musiciens. Il y règne une énergie incroyablement intense et vivante! J'y ai fait la connaissance, entre autres, du duo *Blue Lab Beats* (Blue Note Records), avec qui je travaille actuellement sur un morceau.

Je commence aussi à me sentir vraiment bien à l'école. Je suis bien entendu porté par le niveau très élevé, mais je suis tout autant motivé par la bonne ambiance, les excellents professeurs et, *last but not least*, le *Head of Department*, Nick Smart, incroyablement chaleureux et serviable.

En résumé, je peux dire que j'ai beaucoup appris au cours de ces trois premiers mois, aussi bien à l'école qu'à travers les expériences que j'ai faites, et que j'ai déjà noué bien plus de contacts précieux que je n'aurais jamais pu l'imaginer. Je suis extrêmement reconnaissant de cette opportunité et j'ai hâte de retourner à la *Royal Academy of Music* pour le trimestre suivant.

**Anatole Muster**  
*Décembre 2021*

# Grande délégation à Tokyo

Jeux olympiques d'été



Derrière: Yasmin Giger, Ricky Petrucciani, Jason Joseph, Silke Lemmens, William Jeff Reais, Maja Siegenthaler, Elena Quirici  
Devant: Max Heinzer, Michelle Luisa Heimberg, Nalani Buob, Angelica Moser, Linda Fahrni, Lisa Mamié

Pandémie oblige, les Jeux olympiques d'été de 2020 à Tokyo se sont déroulés du 23 juillet au 8 août 2021. La délégation suisse comptait dans ses rangs 17 sportives et sportifs soutenus par notre fondation ces dernières années, soit nettement plus de 10% des représentants de notre pays aux Jeux olympiques d'été au Japon!

Le 26 septembre 2021, le Conseil de la fondation a rencontré «nos» athlètes olympiques à Zurich. À cette occasion, les sportives et sportifs ont partagé les expériences uniques vécues à Tokyo.

## Parmi eux se trouvaient:

### **Sarah Atcho**

Athlétisme: 4 x 100 m

### **Naemi Brändle**

Canoë: slalom

### **Nalani Buob**

Tennis en fauteuil

### **Yasmin Giger**

Athlétisme: 400 m haies, 4 x 400 m

### **Michelle Luisa Heimberg**

Plongeon

### **Max Heinzer**

Escrime

### **Jason Joseph**

Athlétisme: 110 m haies

### **Salome Lang**

Athlétisme: saut en hauteur

### **Silke Lemmens**

Athlétisme: 4 x 400 m

### **Lisa Mamié**

Natation

### **Angelica Moser**

Athlétisme: saut à la perche

### **Ricky Petrucciani**

Athlétisme: 400 m

### **Elena Quirici**

Karaté

### **William Jeff Reais**

Athlétisme: 200 m

### **Andrea Salvisberg**

Triathlon

### **Maja Siegenthaler & Linda Fahrni**

Voile, 470

### **Léa Sprunger**

Athlétisme: 400 m haies, 4 x 400 m

# Fritz-Gerber-Award 2021

Remise des prix au Centre des congrès et de la culture de Lucerne

**Anastasiia Subrakova | Luis Homedes López | Daniela Braun**

Le prix Fritz-Gerber-Award 2021 a été décerné cette année à la violoniste Anastasiia Subrakova, au saxophoniste Luis Homedes López et à la clarinettiste Daniela Braun. Depuis 2015, ce prix d'encouragement est accordé chaque année à trois jeunes talents musicaux. Chacun reçoit 10 000 francs ainsi qu'une bourse de 10 000 francs pour étudier à la Lucerne Festival Academy.

La violoniste Anastasiia Subrakova, née en 1994 à Abakan, en Russie, a commencé sa formation dans la classe d'Ilya Ioff, au conservatoire de Saint-Petersbourg. Elle a ensuite intégré la Haute École de Musique de Lausanne et obtenu un bachelor avec Sergiu Schwartz, suivi d'un master en interprétation musicale auprès de Svetlana Makarova. De 2018 à 2020, elle a effectué un nouveau master avec orientation soliste avec Ilya Gringolts, à la Haute école d'art de Zurich.

Né en 1994 à Madrid, le saxophoniste espagnol Luis Homedes López a étudié dans sa ville natale sous la direction, entre autres, d'Ángel Luis De La Rosa. À partir de 2014, il a suivi les cours de Marcus Weiss à la Haute école de musique de Bâle et obtenu un bachelor et un master en interprétation musicale. Il prépare actuellement un second master avec spécialisation en musique contemporaine. La Suisse Daniela Braun, également née en 1994, a étudié la clari-

nette à la Haute école de Lucerne, dans la classe de Paolo Beltramini, et obtenu un master en pédagogie musicale en 2018. Elle suit actuellement un master complémentaire à l'Académie norvégienne de musique d'Oslo en tant qu'élève de Björn Nyman.

Les musiciennes et musiciens peuvent soumettre leur candidature au prix Fritz-Gerber-Award dans le cadre d'une mise au concours publique. Outre le dossier de candidature, les recommandations émanant de hautes écoles et de musiciennes et musiciens renommés sont également prises en compte. Le jury était composé de Michael Haefliger, intendant du Festival de Lucerne, de Heinz Holliger, compositeur et chef d'orchestre, et de Felix Heri, directeur du Lucerne Festival Contemporary.



De gauche à droite: Michael Haefliger, Daniela Braun, Renate Gerber, Luis Homedes López, Anastasiia Subrakova, Urs Lauffer

# ***Conseil de la fondation***

## *Présentation des membres*



**Président depuis 2005** | *Urs Lauffer* | *Depuis 1998*

Partenaire Lauffer & Frischknecht, Société de conseil  
Président du CA de RAHN SA  
Vice-président du CA du groupe Emil Frey  
Vice-président de la fondation Perspectives de Swiss Life



**Vice-présidente depuis 2006** | *Renate Gerber* | *Depuis 1998*

Vice-présidente de la fondation Humer-Stiftung für akademische  
Nachwuchskräfte  
Sénatrice honoraire de l'Université de Salzbourg



*Kimberly Barrier* | *Depuis 2013*

Cheffe d'entreprise



*Regula Gerber* | *Depuis 2020*

Directrice de théâtre  
Réalisatrice



*Prof. Dr. Felix Gutzwiller* | *Depuis 1998*

Ancien Conseiller aux États  
Médecin spécialisé en santé publique  
Prof. ém. de l'Université de Zurich  
Président de la Fondation Sanitas Assurance Maladie



*Stephan Thomas Howeg* | *Depuis 2020*

Membre de la direction du groupe Adecco  
(directeur du marketing et de la communication)



*Dr. Gottlieb Keller | Depuis 2004*

Ancien membre de la direction de F. Hoffmann-La Roche SA



*Urs Rohner | Depuis 2020*

Avocat  
Conseil d'administration de GlaxoSmithKline  
Ancien Président du Conseil d'administration du Credit Suisse



*Dr. Beat Walti | Depuis 2008*

Avocat  
Conseiller national  
Président de la fondation Ernst Göhner



*Dr. Thomas Wellauer | Depuis 2013*

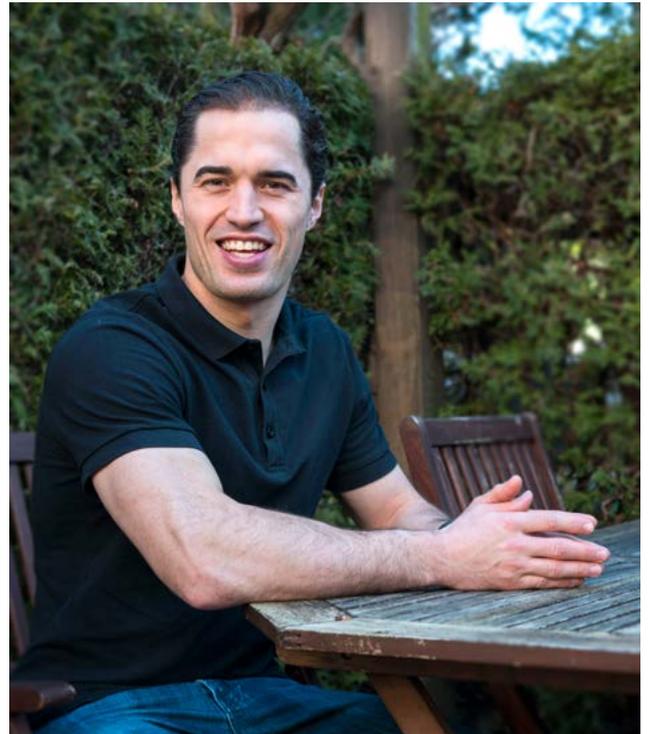
Président du Conseil d'administration de SIX  
Membre du Conseil de surveillance d'Aegon



# Bureau



*Stéphanie Ramel*



*Max Heinzer*

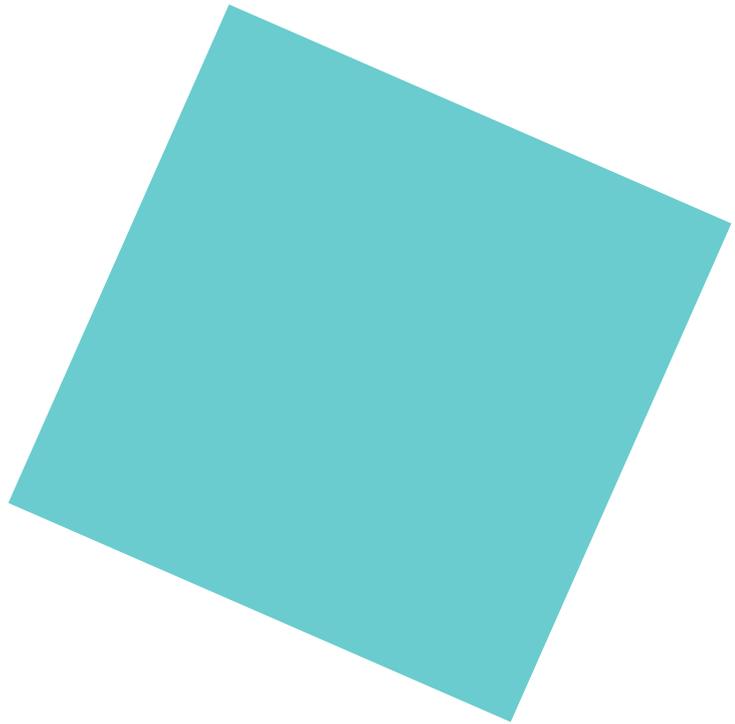


*Fritz Frischknecht*

Fondation Fritz Gerber aux côtés des jeunes talents  
Kirchgasse 38 | Case postale | 8024 Zurich

044 260 53 83  
[fritz-gerber-stiftung.ch](http://fritz-gerber-stiftung.ch)





**Siège**

Urs Berger  
Petitjean & Berger  
Rheinsprung 1  
Case postale 1911  
4051 Bâle

**Organe de révision**

Fidinter AG (Zurich)

**Coordonnées bancaires  
pour les dons**

IBAN  
CH19 0483 5095 6809 7100 0  
Credit Suisse, 8070 Zurich

Fondation Fritz Gerber aux côtés des jeunes talents  
Kirchgasse 38 | Case postale | 8024 Zurich

Design graphique: Raffaele De Giovanni | [deraffaele.ch](http://deraffaele.ch)